Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 122 (2011)

Artikel: Le cadre environnemental et les occupations du Néolithique au Bronze moyen : Onnens-Le Motti, La Golette, Beau Site

Autor: Schopfer Luginbühl, Anne / Niu, Claudia / Rychner-Faraggi, Anne-Marie

Kapitel: 8: Synthèse et conclusions

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

8. Synthèse et conclusions

Anne Schopfer Luginbühl, Anne-Marie Rychner-Faraggi et Claudia Niţu

La région d'Onnens a largement bénéficié des apports des fouilles autoroutières qui ont permis, grâce aux immenses surfaces investiguées, d'appréhender des périodes encore mal connues, notamment le Néolithique moyen I, la fin du Néolithique ou le Bronze moyen. Peu spectaculaires, les vestiges découverts sont généralement mal conservés, ardus à identifier et difficiles à dater. Ils n'en sont que plus passionnants à analyser et contribuent progressivement à enrichir nos connaissances sur le peuplement de la frange nord du lac de Neuchâtel, ainsi que sur l'évolution du paysage de l'arrière-pays.

Les vestiges les plus anciens mis au jour dans le vallon d'Onnens correspondent vraisemblablement à une présence ponctuelle au pied de la colline (fig. 151). Identifiés à *Beau Site* et attribués au Néolithique moyen I, ils ne sont représentés que par deux fosses, un foyer, deux armatures tranchantes et un petit ensemble de céramique caractéristiques, mais non stratifiés. Trois dates radiocarbone confirment l'attribution typo-chronologique.

Le Néolithique final est mieux documenté. Attesté sur les trois sites, il est représenté par plusieurs dizaines de structures en creux, essentiellement des trous de poteau. Les plans de plusieurs bâtiments, dont un attribué au Campaniforme, ont été reconstitués à *La Golette*. Les horizons correspondant à cette période sont fortement marqués par l'érosion et les niveaux en place ne sont conservés que sur des zones très limitées, ce qui explique la faible quantité de mobilier récolté (fig. 152). Les matières premières siliceuses étudiées sont le plus

Période	Type de vestiges	Argument de datation	Site
Néolithique moyen I	2 fosses et un foyer à plat	céramique, ^{14}C	*Beau Site*
Néolithique moyen ?	/	^{14}C	*La Golette*
Néolithique final	69 trous de poteau, 1 fosse, 8 cuvettes, deux concentrations de pierres rubéfiées. Plans de bâtiments. Habitat.	céramique, mobilier siliceux, ^{14}C	*Le Motti, La Golette, Beau Site*
Bronze ancien	2 fosses, 1 trou de poteau	céramique, ^{14}C	*Beau Site, La Golette*
Bronze moyen	2 fosses, 7 trous de poteau, 4 zones de rejet. Habitat.	céramique, mobilier métallique, ^{14}C	*Le Motti*

Fig. 151. Tableau synthétique des vestiges antérieurs au Bronze final mis au jour sur les versants sud et ouest de la colline d'Onnens.

	Silex (235)		Pierre (7)		Céramique (81)	Cuivre (1)	Bois de cerf (1)
	Nombre total	Outils (62)	Haches	Lissoir	Nombre/poids	Alêne	Perle
Le Motti	110	39	3	0	58 / 891 g	1	1
La Golette	49	1	0	1	2 / 10 g	-	-
Beau Site	76	22	3	0	21 / 753 g	-	-

Fig. 152. Tableau synthétique des principales catégories de mobilier issues des horizons néolithiques sur le versant sud-occidental de la colline d'Onnens.

souvent d'origine locale ou régionale. L'industrie sur éclats est largement majoritaire et les outils retouchés, peu nombreux, sont essentiellement composés d'armatures perçantes. La céramique, en grande partie issue du *Motti* où elle est associée à une alêne en cuivre, se rattache typologiquement à l'Auvernier-Cordé et au Campaniforme. Enfin, les objets en pierre non siliceux sont rares et on relèvera l'absence totale de meules. Malgré le petit nombre d'objets et de structures répertoriés, ces vestiges témoignent certainement d'un habitat à *La Golette* et peut-être également au *Motti* (fig. 42). Pour cette période, l'on ne peut déterminer si les vestiges reconnus correspondent à plusieurs occupations successives ou si elles ont pu se chevaucher dans le temps, mais il est peu vraisemblable qu'une communauté importante se soit établie sur l'ensemble du versant et qu'un village très étendu se soit implanté en bordure du vallon d'Onnens. Les découvertes suggèrent plutôt la présence de constructions isolées, éventuellement d'un hameau de quelques maisons.

La transition entre le Campaniforme et le Bronze ancien pose encore bien des problèmes et n'a pas pu être clairement définie (Laporte *et al.* 2008); il n'est donc pas exclu que cette phase soit représentée à Onnens. La deuxième moitié du Bronze ancien est en tout cas bien attestée, notamment à *Beau Site*, où une fosse a livré un exemplaire de tasse «Roseaux» qui pourrait appartenir à une phase ancienne du BzA2b.

Mieux conservée et plus étendue, l'occupation du début du Bronze moyen est implantée sur le site du *Motti*, où un habitat et son mobilier domestique (céramique, métal, ambre, lithique, matière dure animale) sont attribués au début du BzB. Diverses activités artisanales, comme la métallurgie, y sont attestées. La répartition des vestiges (structures en creux, zones de rejet) suggère une organisation qui associe plusieurs unités comprenant chacune une structure d'habitation et une zone de rejet. L'étude des macrorestes témoigne de la culture de céréales (orge, blés), alors que l'archéozoologie met en évidence la présence d'un cheptel d'animaux domestiques (bœuf, caprinés, porcs) et la pratique de la chasse (cerf).

À Onnens, le paysage dans lequel ont évolué les groupes humains a pu être abordé grâce à une série d'études environnementales. Il a ainsi été possible de suivre la mise en place d'un réseau hydrographique, la naissance de deux paléolacs et leur transformation progressive en zones palustres. Les modifications du couvert végétal reflètent ce lent processus d'assèchement, qui a permis à une végétation d'abord herbacée, puis arbustive et enfin forestière de se développer au fond du vallon. La culture des céréales n'est attestée par l'étude des macrorestes que depuis le Bronze moyen. La présence de champs cultivés apparaît d'ailleurs encore plus tardivement dans les enregistrements polliniques. C'est en effet à partir du Bronze final et surtout du Premier Âge du Fer qu'un impact anthropique important se manifeste dans les analyses. Ces périodes correspondent aux occupations principales enregistrées dans les trois sites du *Motti*, de *La Golette* et de *Beau Site*, dont les vestiges seront présentés dans les prochains volumes.

Définir le caractère de l'occupation du vallon d'Onnens entre le quatrième millénaire et le milieu du deuxième millénaire avant J.-C. est un exercice périlleux. Une chronologie parfois large, des lacunes dues à une mauvaise conservation des vestiges, ou encore les limites imposées par le périmètre menacé n'autorisent que de prudentes hypothèses. Il faut d'abord relever que si les occupations repérées sur les versants sud et ouest de la colline d'Onnens semblent discontinues, il est fort possible que le sommet de la colline, pratiquement inexploré, ait également été fréquenté durant la pré- et/ou la protohistoire. Ainsi, les hiatus observés dans la chronologie du site ne sont peut-être que de simples lacunes documentaires. Dans tous les cas, le vallon d'Onnens, avec ses sources, ses plans d'eau, ses versants orientés au sud et à l'ouest, possède de nombreux avantages, qui font de ce lieu une zone propice aux implantations humaines.

Beau Site	*La Golette*	*Le Motti*
Néolithique moyen I		
	Néolithique moyen ?	
Néolithique final ?	Néolithique final	Néolithique final
	Campaniforme	Campaniforme
Bronze ancien	Bronze ancien	
		Bronze moyen

Fig. 153. Répartition des occupations par période et par site sur le versant occidental de la colline d'Onnens.

La présence enregistrée au Néolithique moyen I à proximité du paléolac de *Beau Site* (fig. 153) semble avoir été suivie par une longue période de fréquentations sporadiques, qui se traduisent par des vestiges très dispersés. Les premières véritables structures d'habitat, attribuées au Néolithique final, ont été repérées plus au nord, à *La Golette* et au *Motti*. Les très rares découvertes datées du Bronze ancien suggèrent une diminution importante de la fréquentation du vallon, en partie liée à une concentration des communautés vers les bords du lac. Une nouvelle occupation organisée en petit hameau, plus dense et bien délimitée, est attestée au début du BzB au nord du versant. On constate ainsi que les implantations humaines se déplacent du sud au nord en occupant des surfaces peu étendues. Au Néolithique final et au Bronze moyen, elles se présentent sous la forme d'habitats permanents, qui ne devaient cependant compter que quelques maisons.

Dans le cadre régional, les sites fribourgeois et neuchâtelois mis au jour sur les tracés autoroutiers de l'A1 et de l'A5 offrent d'ores et déjà d'intéressants points de comparaison. Les circonstances, tout comme le cadre géographique similaire de ces différentes interventions menées en retrait des rives à l'est et à l'ouest du lac de Neuchâtel, expliquent les nombreuses convergences relevées entre les sites. Dans ce contexte, quelques différences se révèlent d'autant plus intéressantes.

Pour la période néolithique, les découvertes d'Onnens s'intègrent parfaitement dans la série de sites mis au jour dans la région des Trois-Lacs. Les enregistrements sédimentaires sont partout lacunaires, comme cela a déjà été constaté lors des fouilles qui se sont déroulées le long du tracé des autoroutes A5 et A1 (von Burg 2002; Wüthrich 2003; Bednarz *et al.* 2006; Leducq *et al.* 2008; Boisaubert et Mauvilly 2008). Les horizons anthropiques, endommagés par l'érosion des sols, les colluvionnements et les altérations physico-chimiques, sont mal conservés. Le territoire a bien été marqué par l'homme, mais les vestiges fugaces témoignent d'installations difficiles à caractériser.

Comme dans le canton de Fribourg (Boisaubert et Mauvilly 2008), une présence est bien perceptible au Néolithique moyen I entre le Pied du Jura et les rives du lac. Déjà repérés à Saint-Aubin NE/Derrière la Croix, à Vaumarcus NE/Champs Devant et à Bevaix NE/Treytel-À Sugiez (Wüthrich 2003 et 2007), ainsi qu'à Bevaix NE/Le Bataillard (Leducq *et al.* 2008), des vestiges attribuables au Proto-Cortaillod sont maintenant aussi attestés à Onnens-*Beau Site*. Bien que ces nombreuses découvertes récentes témoignent désormais d'une réelle emprise des populations néolithiques sur les arrière-pays dès le début du Néolithique moyen, de nombreuses questions relatives aux formes de cette occupation restent en suspens. De manière générale, les données à disposition pourraient nous inciter à rattacher les vestiges découverts à un type d'habitat temporaire, lié à une agriculture itinérante (voir notamment Wütrich 2007). D'autres facteurs, et en premier lieu d'évidents problèmes de conservation, pourraient également expliquer le caractère aussi ténu des traces qui nous sont parvenues.

On constate en effet que, dans la plupart des sites de l'arrière-pays, les vestiges ne sont guère plus imposants aux périodes suivantes, alors que des villages organisés sont nombreux le long des rives. Le Néolithique moyen II, qui correspond à l'émergence des villages palafittiques, n'est que peu représenté sur le tracé terrestre de l'A5. Un foyer et une fosse-silo contenant de la céramique et du matériel de mouture ont été découverts à Vaumarcus NE/Champs Devant (Wüthrich 2003) et quelques dates ^{14}C proviennent du vallon d'Onnens. Le site de Bevaix NE/Les Pâquiers (Bednarz *et al.* 2006) pourrait se distinguer par un grand nombre de trous de poteau que les auteurs mettent en relation avec deux foyers datés par radiocarbone, mais leur association reste incertaine et le mobilier contemporain fait défaut. Le nombre de sites est plus important pour la rive orientale (Boisaubert et Mauvilly 2008), mais les vestiges se limitent généralement à quelques artefacts et structures en creux, associés ou non à un petit nombre de dates ^{14}C, souvent assez étalées dans le temps. Rares sont donc les sites réunissant suffisamment d'indices (meules, restes de céréales, déchets culinaires...) témoignant de la présence d'un habitat durable assimilable à un village.

Ces remarques sont également valables pour le Néolithique final, qui livre le même type de vestiges, peu abondants et souvent dispersés, notamment à Onnens et à St-Aubin NE/Derrière la Croix (Wüthrich

2003, p. 227). Il est là encore mal aisé de caractériser les sites et de savoir quel sens donner aux éléments découverts. S'agit-t-il d'établissements permanents ou plutôt d'aménagements provisoires liés à l'exploitation du terroir par les populations établies sur les rives? La documentation lacunaire dont on dispose aujourd'hui ne découle-t-elle que du mauvais état de conservation des vestiges? Doit-on imaginer une occupation de l'arrière-pays contemporaine de celle des rives, mais constituée de fermes isolées ou de très petits hameaux? Les éléments manquent encore pour répondre à ces questions.

Pour la période campaniforme, des vestiges apparaissent assez régulièrement sur les sites de la frange nord du lac de Neuchâtel. Souvent modestes, ils comprennent parfois un nombre assez élevé de structures comme à Onnens-*La Golette*, Onnens-*Praz Berthoud*[1], Bevaix NE/Le Bataillard ou encore Cortaillod NE/Sur les Rochettes-Est (von Burg 2002), où plusieurs plans de bâtiments on été restitués. Sur le tracé de l'A1 et plus au sud en terre vaudoise, plusieurs sites ont également livré du mobilier ou des dates ^{14}C témoignant d'une présence campaniforme, mais peu ou pas de structures associées (Bavois VD/En Raillon, Vital et Voruz 1984; Echandens VD/La Tornallaz, Plumettaz et Robert Bliss 1992; Rances VD/Champ-Vully, Besse 2003b; Boisaubert et Mauvilly 2008). Globalement, les éléments attestant la présence d'habitats dans les arrière-pays des Trois-Lacs apparaissent assez probants, en premier lieu grâce à la restitution de plusieurs plans de constructions. Mais c'est essentiellement l'absence de villages lacustres contemporains qui permet de conclure à une délocalisation des habitats vers l'intérieur des terres (Boisaubert et Mauvilly 2008, p. 344).

Malgré les surfaces investiguées, le Bronze ancien demeure une période très peu représentée, aussi bien le long du pied du Jura qu'à l'est du lac de Neuchâtel. Sa phase ancienne se distingue souvent mal de la fin du Campaniforme, comme on a pu l'observer à Onnens, aux Pâquiers ou au Bataillard. Sur le plateau de Bevaix, plusieurs découvertes attribuées au Bronze ancien permettent de postuler l'existence de petits hameaux. Au Bataillard, deux ensembles de constructions, du mobilier céramique et des dates radiocarbone suggèrent deux phases d'occupation successives, l'une proche de celle identifiée aux Pâquiers (Campaniforme-BzA1) et l'autre apparemment un peu plus tardive (BzA1-BzA2). Pour la phase récente, quelques structures en creux montrent que le pied de la colline d'Onnens est également fréquenté, mais l'on ne peut pas parler d'un véritable habitat. Sur les sites terrestres fribourgeois, les dates ^{14}C disponibles sont le plus souvent issues de contextes plus tardifs et considérées comme peu fiables. Un foyer mis au jour à Bussy FR/Pré de Fond fait exception en associant une datation radiocarbone et une petite quantité de mobilier céramique contemporain (Boisaubert *et al.* 2008).

À partir de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen, la documentation disponible commence à se faire un peu plus abondante et plusieurs sites d'habitat, apparemment organisés en petits hameaux, sont désormais connus. Plans de constructions, zones dépotoir, céramique, matériel de mouture ou encore restes de céréales sont désormais attestés, à Onnens-*Le Motti*, à Bevaix NE/Les Pâquiers et Le Bataillard, ou à Morat FR/La Blancherie (Mauvilly 2008a). Comme pour le Campaniforme, cette augmentation des sites terrestres identifiés est certainement liée à l'abandon des rives du lac; les mauvaises conditions de conservation rendent toutefois difficile la reconnaissance des vestiges architecturaux et les données relatives à l'organisation de l'habitat demeurent encore bien lacunaires. Au *Motti*, les seuls indices découverts se limitent à quelques trous de poteau, des fragments de clayonnage, un foyer et des zones de rejet. En revanche, le site apparaît un peu mieux pourvu en mobilier que les autres et a livré de nombreux éléments significatifs, qui nous incitent à le considérer comme contemporain du Bataillard et plus ancien que La Blancherie et Les Pâquiers. Il pourrait représenter une phase charnière contemporaine de la fin des habitats littoraux du Bronze ancien et du début des installations terrestres du Bronze moyen. Cet établissement sera toutefois de courte durée et c'est au BzD que l'on enregistre une nouvelle reprise de l'occupation, qui touchera l'ensemble du versant durant le Bronze final.

[1] Étude en cours par Ch. Falquet, voir chap. 5.2.6.

Bibliographie

Abréviations

AS: Archéologie suisse
ASSPA/AAS: Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie
BAR: British Archaeological Reports
BSPF: Bulletin de la Société préhistorique française
CAR: Cahiers d'archéologie romande
CAI: Cahiers d'archéologie jurassienne
CNRS: Centre national de la recherche scientifique
CNSS: Congrès national des sociétés savantes
CTHS: Comité des travaux historiques et scientifiques
DAF: Documents d'Archéologie française
LRD: Laboratoire romand de dendrochronologie
SPM: La Suisse du Paléolithique au Moyen Âge
SSPA: Société suisse de préhistoire et d'archéologie

Abels B.-U., 1972, *Die Randleistenbeile in Baden-Württemberg, dem Elsass, der Franche-Comté und der Schweiz*, München (Prähistorische Bronzefunde IX, 6).

Affolter J., 2002, Petrographic characterization and diffusion of the Etrelles flint in Burgundy, in: Rubio de Miguel I. (ed.), *Silicexes Roman and Gothic ceedings of the VII International Flint Symposium*, Madrid 2001, Granada, Universidad de Granada, Monografías Arte y Arqueología, 61, 193-206.

Affolter J., 2002, *Provenance des silexes néolithiques du Jura et des régions limitrophes*, Neuchâtel, Musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise, 28).

Affolter J., 2006, Bilan, perspectives, Bilan, pp. 2 Cours et la Suisse, in: Les silexes du nord-ouest de la Suisse, Origine des matières premières et mise à la disposition du public, Colloque à la mémoire de Pierre Pétrequin, Lausanne 2005, Cahiers d'archéologie romande, 107, 9-12.

Affolter J., 2006, Les silexes des sites néolithiques du Jura et des régions limitrophes, Apports au relevé d'archéologie nationale, in: Les silexes du nord-ouest de la Suisse, Origine des matières premières et mise à la disposition du public, Colloque à la mémoire de Pierre Pétrequin, Lausanne 2005, Cahiers d'archéologie romande, 107, 13-20.

Affolter J. et de la Harpe P.-A., 2007, Mais où sont passés les Bronzes A, Cours et la Bresse, in: (Adl), Sociétés Préhistoriques. Des faits archéologiques aux fonctionnements sociaux. Actes du 27e colloque international sur le Néolithique, Neuchâtel, 2 et 3 oct. 2005, Leiden, CAI, 1, 165-178.